

COLEGIO PERUANO FRANCÉS JEAN HARZIC



Concurso : Mémoire et Poésie de l'architecture parisienne

Année: 2025

Élèves :

QUISPE NUÑEZ BRUCE FABRIZIO

LUNA GUTIERREZ, RENZO MATHIAS

CORIMANYA CHAVEZ MAURICIO SANTIAGO

BARRIGA FLORES JONATHAN JOSE

L'architecture et la littérature unies par la Tour Eiffel : symbole de fer qui inspira la poésie moderne

L'architecture de la Belle Époque a construit un grand modèle pour la société du passé, du présent et de notre futur, en appréciant les effets qu'elle a eus sur la littérature, l'histoire, la philosophie, la religion, la société et les autres aspects qui seront abordés dans les parties suivantes de cet essai.

La Tour Eiffel, érigée au cœur de Paris pour l'Exposition Universelle de 1889, a cessé au fil des décennies d'être un simple dispositif d'ingénierie pour se transformer en un emblème multifacette, technique et symbolique d'une grande période, qui fut la Belle Époque. Au-delà de sa fonction originale de servir d'arc d'entrée à une exposition qui se voulait une célébration du progrès humain dans le domaine industriel, la tour s'est transformée en un catalyseur de significations. Sa silhouette découpe le ciel et en même temps invite à la lecture : elle peut être vue comme un texte, comme une architecture verbale qui dialogue avec la parole écrite. Cet essai explore les bases historiques et culturelles qui ont permis la gestation de la tour, la figure de son créateur, ainsi que les raisons techniques et esthétiques qui l'ont amenée à être perçue comme une œuvre d'art, tout comme plusieurs opinions sociales de cette belle époque.

Pour comprendre l'émergence de la Tour Eiffel, il est essentiel de se situer dans la Belle Époque, cette période qui s'étend approximativement de la restauration de la stabilité politique en France jusqu'à l'éclatement de la Première Guerre mondiale. Ce fut une ère marquée par les valeurs d'optimisme, la confiance dans le progrès scientifique et technique, ainsi que par une intense activité culturelle et la prospérité économique de la bourgeoisie. Paris s'est imposé comme l'épicentre de la modernité avec de nombreuses constructions : cafés, salons, galeries et théâtres ont réussi à configurer une sphère publique vibrante où artistes, ingénieurs et écrivains partageaient des espaces et des idées similaires. L'Exposition Universelle de 1889, qui célébrait le centenaire de la Révolution Française, ne fut pas seulement une vitrine d'inventions, mais une mise en scène du nouvel ordre industriel et esthétique. La tour s'est présentée au milieu de cette ferveur comme l'incarnation de la domination humaine sur les matériaux — le fer — et sur la hauteur.

Les expositions universelles du XIX^e siècle, et plus précisément celle de 1889, furent une controverse spectaculaire où elles jouèrent un rôle central dans la formation de l'imagination collective européenne. C'étaient des événements qui combinaient éducation, diplomatie, commerce et exposition artistique. Dans le cas de celle de 1889, la proposition de Gustave Eiffel d'ériger une tour qui servirait de porte monumentale à l'enceinte a généré un intense débat public. Certains critiques arguaient que la structure serait un « monstre métallique » capable de défigurer le profil classique de Paris. Des figures littéraires et artistiques de l'époque exprimèrent leur rejet ; il y eut des lettres publiques et des manifestes contre le projet par peur d'avoir une construction aussi grande, ce qui causait de la terreur chez les habitants de Paris, car le public croyait que cette construction gigantesque allait s'écrouler. Néanmoins, l'argumentation technique d'Eiffel et l'attrait exercé par la nouveauté ont conditionné l'opinion publique : la tour, en montrant l'économie de matériaux et la clarté structurelle, offrait une nouvelle esthétique — l'esthétique de la fonction — qui finirait par séduire la ville et mettre fin à la terreur qu'ils ressentaient à cette époque avant de l'accepter comme leur.

La **Belle Époque** est la période que connaît la France de la fin du XIX^e siècle au début de la Première Guerre mondiale, marquée par les progrès sociaux, économiques et techniques. Le chrononyme « *Belle Époque* », comme les limites précises de cette époque, sont encore débattues par l'historiographie de cette période. (*La belle époque*, 2025, parr.1)

La Belle Époque fut une période de valeurs qui seront représentées dans l'architecture de ce temps, datant de la construction de la Tour Eiffel, laquelle est la représentante maximale de cette période. Alors, après avoir pris connaissance de cela, nous nous demandons : Quelle est la raison de la conception de la Tour Eiffel qui lui permet de représenter la Belle Époque ? Je considère que la Belle Époque a commencé après le départ de l'Empereur de France Napoléon III.

Figure 1 La Belle Époque



Note : le bar de Maxim peint par Pierre-Victor Galland Belle Époque 2025, parr2)

DANS L'ARCHITECTURE : la Tour Eiffel, symbole de la modernité

Nous allons maintenant parler de la manière dont celle-ci a grandement affecté l'architecture de la Belle Époque en **1889**, devenant un grand symbole de la modernité, du **comment**, du pourquoi et du dans quel but elle fut créée, des matériaux utilisés pour sa création, et de son créateur qui fut Gustave Eiffel. Nous évoquerons l'impact qu'elle a eu sur divers aspects sociaux, ainsi que la façon dont elle est devenue un outil scientifique et un laboratoire pour la France.

1. Gustave Eiffel : biographie et vision

Alexandre Gustave Eiffel est né le 15 décembre 1832 et est décédé le 27 décembre 1923. Il fut un ingénieur français dont la carrière a combiné la construction d'infrastructures avec un intérêt pour les applications scientifiques du métal. Il a été formé à l'École Centrale des Arts et Manufactures, dont il est sorti diplômé en 1855. Eiffel a appliqué ses connaissances aux ponts ferroviaires, aux viaducs et aux structures métalliques qui, dans de nombreux cas, ont marqué des innovations en matière de résistance et d'assemblage. En 1866, il créa sa propre entreprise de construction de grandes structures métalliques. Sa capacité à organiser des équipes et à gérer des projets complexes en a fait une figure clé de l'ingénierie industrielle française. Ses travaux précédant la Tour Eiffel comprenaient des ponts sur des rivières complexes, des structures de support et des collaborations internationales comme la Statue de la Liberté à New York, dont on trouve aussi une réplique plus petite à Paris, en France. L'expérience de la Belle Époque (son époque) lui a enseigné que la philosophie du design devait intégrer l'économie de matière à l'audace formelle.

Eiffel se interesó no solo por la estética del hierro, sino también por sus aplicaciones científicas. Tras la construcción de la torre, dedicó esfuerzos a la investigación aeronáutica y meteorológica; su estructura sirvió de plataforma experimental para antenas y aparatos diversos, equipó a la Torre Eiffel con varios instrumentos de medición y realizó experimentos sobre los diversos efectos del viento en las estructuras. En sus memorias y escritos posteriores, Eiffel defendió la idea de que la ingeniería era una forma de conocimiento con dimensiones casi poéticas: el cálculo, la proporción y el equilibrio eran también, para él, herramientas del gusto. Esta perspectiva contribuyó a que muchos vieran la torre no solo como una máquina ni como un laboratorio de Gustave Eiffel, sino como una obra maestra de un gran ingeniero francés. (*Gustave Eiffel*, 2022, parr.2)

2. La construction de la tour : matériaux, techniques et défis

La Tour Eiffel fut réalisée par Gustave Eiffel, avec les ingénieurs principaux de l'entreprise Eiffel, Émile Nouguier et Maurice Koechlin. Sa construction commença avec le premier niveau le 7

décembre 1887 sur le Champ de Mars, à Paris, en France. Son adresse postale est « 5 Avenue Anatole France » dans le VII^e arrondissement de la ville. Elle fut principalement réalisée en fer puddlé, un matériau résistant et relativement léger par rapport à la masse qu'il fallait supporter pour éviter qu'elle ne s'écroule, avec divers échafaudages en bois, entre autres matériaux qui la soutenaient. L'ouvrage impliqua un processus de préfabrication sophistiqué : des pièces numérotées assemblées avec des boulons et des rivets, une élaboration précise des charpentes et une logistique remarquable pour la Belle Époque. Les calculs structurels se sont concentrés sur la distribution des charges et la résistance au vent, un facteur qui a conditionné la courbure des sections. La géométrie de la tour répond à une économie des forces : les larges pieds assurent la stabilité tandis que la section s'amincit vers le sommet pour réduire la masse et la pression éolienne, ce qui en fait l'une des structures préfabriquées les plus représentatives.

Parmi les défis techniques, on comptait la précision dans la découpe des pièces, l'exactitude des assemblages à grande hauteur et la sécurité des travailleurs, qui à cette époque manquaient de nombreuses ressources modernes. Le montage fut réalisé à l'aide de grues, d'échafaudages et de systèmes de poulies innovants. La coordination entre les équipes d'atelier et de chantier fut essentielle pour respecter les délais de l'Exposition. De plus, la peinture de la tour, qui devait être renouvelée périodiquement, constitua un projet à part entière : le choix de la teinte et les traitements anticorrosion témoignaient d'une conscience de la conservation au cœur du design.

Nota **La construction** de la torre



La construction photographiée (Pintares, 2025, parr3)

Au début, de nombreux intellectuels et artistes parisiens ont vu la tour avec méfiance. Des lettres et des articles l'ont qualifiée de monstruosité, et un manifeste signé par des créateurs fut même organisé contre sa construction. Cependant, au fil des années et, surtout, avec la consolidation de son usage et de sa présence dans la ville, l'opinion a changé. La tour s'est incorporée à l'identité de Paris, un processus qui impliqua la resignification de sa valeur esthétique : de menace, elle est passée à icône. La mémoire collective a réécrit son histoire, transformant le rejet

initial en paix symbolique autour de ce que nous considérons aujourd'hui comme un patrimoine universel.

Lorsque les Parisiens n'acceptaient pas la Tour Eiffel, il y eut plusieurs protestations contre sa construction, et ils disaient ce qui suit :

Venimos, como escritores, pintores, escultores, arquitectos y amantes apasionados de la belleza que París ha preservado intacta hasta ahora, a protestar con todas nuestras fuerzas, con toda nuestra indignación, en nombre del gusto francés despreciado, en nombre del arte y la historia franceses amenazados, contra la construcción, en el corazón mismo de nuestra capital, de la inútil y monstruosa Torre Eiffel, que la malicia pública, a menudo impregnada de sentido común y justicia, ya ha bautizado como la Torre de Babel. (...)

¿Va a asociarse la ciudad de París por más tiempo con las extravagantes y mercantiles imaginaciones de un constructor de máquinas, desfigurándose irreparablemente y deshonrándose a sí mismo? (...) Basta con imaginar por un momento una torre vertiginosamente ridícula, dominando París como una gigantesca y negra chimenea de fábrica, aplastando con su masa bárbara (...) todos nuestros monumentos humillados, todas nuestras arquitecturas disminuidas, que desaparecerán en esta alucinante pesadilla. *(Gustave Eiffel , 2022,parr.4)*

Y durante veinte años, veremos alargarse sobre toda la ciudad, aún palpitante del genio de tantos siglos, veremos alargarse, como una mancha de tinta, la sombra odiosa de esta odiosa columna de metal atornillado.” *(Gustave Eiffel , 2022,parr.5)*

Et la réponse de Gustave Eiffel dans le JOURNAL LE TEMPS face à la protestation fut la suivante:

"Yo creo, por mi parte, que la Torre tendrá su propia belleza. Porque somos ingenieros, ¿se cree entonces que la belleza no nos importa en nuestras construcciones y que, mientras hacemos algo sólido y duradero, no nos esforzamos también en hacerlo elegante? ¿Acaso las verdaderas condiciones de la fuerza no están siempre en conformidad con las condiciones secretas de la armonía? (...) Ahora bien, ¿qué condición tuve que considerar ante todo en la Torre? La resistencia al viento.

¡Pues bien! Afirmo que las curvas de los cuatro bordes del monumento, tal como los cálculos las han definido, (...) darán una gran impresión de fuerza y belleza, ya que traducirán visualmente la audacia del diseño en su conjunto. De igual manera, los numerosos espacios vacíos integrados cuidadosamente en los

mismos elementos de la construcción demostrarán claramente la constante preocupación de no exponer innecesariamente superficies peligrosas a las violencias de los huracanes, que podrían comprometer la estabilidad del edificio. Además, en lo colosal hay una atracción, un encanto propio, al que las teorías artísticas ordinarias apenas se aplican."(La torre Eiffel-construcción de la torre Eiffel, 2025, par.2

La Tour Eiffel comme laboratoire

Dès ses premières décennies, la Tour Eiffel a servi de plateforme pour l'expérimentation scientifique grâce aux équipements que son créateur y a installés. Gustave Eiffel a permis que l'on y installe des appareils météorologiques et des antennes télégraphiques ; plus tard, elle fut utilisée pour des expériences de radiocommunication et pour la transmission de signaux durant les conflits armés. La hauteur et la stabilité de la structure l'ont transformée en une ressource pour les études de l'atmosphère, les sondages météorologiques et les essais sur la propagation des ondes. Dans ce sens, la tour a transcendé sa condition ornementale pour occuper une place active dans le progrès de la science appliquée.

Eiffel había tenido sus quebraderos de cabeza con el viento durante su carrera como constructor. El viaducto del río Tardes se había precipitado al vacío durante su construcción en 1884, a causa de un huracán. Pese a que la estructura calada de la obra parece dejar poco agarre al viento, este último podía resultar devastador. Para analizar mejor los efectos del viento en las estructuras, Eiffel hizo en primer lugar, que se tomasen medidas para evaluar directamente la presión ejercida por el viento en función de su velocidad. Luego, hizo instalar de 1903 a 1905 un cable vertical tendido entre el segundo piso y el suelo, a lo largo del cual se podían dejar caer cuerpos de diferentes formas y tamaños. Un ingenioso sistema de medida fijado a dichos cuerpos permitía evaluar la resistencia del aire en caída libre.

Más tarde, en 1909, Eiffel hizo construir un laboratorio aerodinámico al pie mismo de la Torre, que permitía soplar aire alrededor de formas fijas en vez de dejarlas caer, facilitando así de manera considerable las mediciones y la posibilidad de variar la velocidad del viento. La Torre y su laboratorio participaron de este modo al auge de la aeroestación y, más adelante, de la naciente aviación. Este túnel de viento fue trasladado en 1912 a un edificio fijo en el vecino distrito 16, en la calle Boileau, donde aún sigue en funcionamiento. (Tour Eiffel-La torre, laboratorio científico, 2024, parr3)

a radio fut celle qui, d'une certaine manière, a converti la tour en laboratoire.

Ante todo eso la verdad es que fue realmente la radio la que convirtió la Torre en un laboratorio fundamental. Tras la invención a finales del siglo XIX de la transmisión a distancia inalámbrica de señales, las autoridades militares se interesaron especialmente por estas tecnologías. La Torre ofrecía un lugar excepcional para experimentarlas. Porque cuanto más alta es una antena, más mensajes puede transmitir a larga distancia y en una zona amplia. Se tendió un cable de antena entre la cima y el Campo de Marte. En 1898, Eugène Ducretet podía comunicarse con el Panteón, a una distancia de 4 kilómetros. Eiffel ofreció entonces en 1903 poner la torre a disposición del Ejército e incluso financiar en parte las instalaciones necesarias. Más adelante, en 1904, ya era posible comunicarse con los fuertes del Este e incluso con la base naval de Bizerte, en Argelia. A partir de entonces, la Torre estuvo dotada de un interés estratégico militar. Eiffel obtuvo así una prórroga de la concesión del terreno por 70 años adicionales, lo cual aseguró definitivamente la perdurabilidad de su Torre. Desde entonces, esta cuestión ya no se plantea. (Tour Eiffel-La torre, laboratorio científico, 2024, parr3

Pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, la tour acquit une très grande importance stratégique : elle fut un observatoire, une plateforme de communication et un symbole de communication nationale, car sa hauteur en faisait un moyen très sophistiqué. L'installation d'antennes et d'équipements techniques a démontré le potentiel des monuments pour des fins différentes de celles pour lesquelles ils avaient été conçus à l'origine, comme une base, un laboratoire, un centre de communications, renforçant l'idée qu'une structure artistique peut être simultanément un outil scientifique face à toute adversité susceptible de se présenter au fil du temps.

DANS LA LITTÉRATURE : la Tour Eiffel, ils l'ont incorporée à leur imaginaire

Nous allons maintenant parler de la façon dont les poètes et les narrateurs l'ont incorporée à leur imaginaire, de la manière dont Guillaume Apollinaire et les calligrammes dialoguent avec l'idée de la tour, et comment les références bibliques — la tour de Babel, les psaumes sur la création — s'entrelacent avec la modernité. Nous élargirons également le regard vers d'autres poètes de l'époque et vers les transformations symboliques que la tour a connues au XXe siècle.

La Tour Eiffel dans la littérature

Depuis son inauguration, la Tour Eiffel a transcendé sa dimension matérielle pour devenir une source d'inspiration littéraire. Les écrivains des XIXe et XXe siècles y ont vu une métaphore ambivalente : d'un côté, le triomphe de l'ingéniosité humaine ; de l'autre, le signe d'une modernité qui suscitait autant de fascination que d'anxiété. Dans la littérature française, la tour apparaît comme décor, symbole et personnage. Des poètes comme Maupassant la détestaient au début,

mais sa seule existence a engendré une nouvelle sensibilité face à la ville et à la technique. Plus tard, son image serait réinterprétée par les symbolistes, les futuristes et les avant-gardistes, qui l'ont adoptée comme icône du progrès et de la rupture avec les formes traditionnelles de l'art.

Guillaume Apollinaire et la poétique du calligramme

Guillaume Apollinaire est né le 26 août 1880 et est décédé le 9 novembre 1918. Il fut le créateur des célèbres « **Calligrammes** », en réalisant un de la Tour Eiffel alors qu'ils étaient en pleine Première Guerre Mondiale, une magnifique œuvre d'art. Dans ses *Caligrammes*, Apollinaire a donné une forme visuelle aux mots : le poème est devenu image, et l'image, texte.

En marzo de 1917 , creó el término surrealismo que aparece en una de sus cartas a Paul Dermée ^[28] y en el programa del ballet *Parade* que escribió para la representación de 18 de mayo. EL 11 de mayo La comisión médica lo declaró permanentemente no apto para hacer campaña en el ejército y lo reasignó a un servicio auxiliar. 19 de junio de 1917, está adscrito al Ministerio de Guerra que le asigna la Censura. 24 de junio, presentó su obra *Les Mamelles de Tirésias* (subtitulada *Drama surrealista en dos actos y un prólogo*) en la sala del Conservatorio Renée Maubel, hoy Teatro Montmartre-Galabru . 26 de noviembre, dijo que estaba sufriendo e hizo que el actor Pierre Bertin pronunciara su famosa conferencia *L'Esprit Nouveau* en el teatro Vieux Colombier .

En 1918, Éditions Sic publicó su obra de teatro *Les Mamelles de Tirésias* . Su poema, *La jolie rousse* , dedicado a su nueva compañera, apareció en marzo en la revista *L'Éventail* . En abril, el *Mercure de France* publicó su nueva colección de poemas, *Calligrammes* .

Debilitado por su lesión, Guillaume Apollinaire murió el 9 de noviembre de 1918 En su domicilio, 202 boulevard Saint-Germain , esquina con rue Saint-Guillaume . Fue la gripe española la que lo arrebató en una asfixia final , «gripe intestinal complicada por congestión pulmonar», como escribió Paul Léautaud en su diario. 11 de noviembre de 1918 ^[4] Mientras sus amigos acudían a presentar sus respetos ante sus restos, los parisinos desfilaban ante sus ventanas gritando "¡Muerte a Guillermo!", en referencia no al poeta, sino al emperador Guillermo II de Alemania, quien había abdicado ese mismo día ^[7] . ^[29] . Según François Sureau, "Picasso rompió a llorar al oír estos gritos, que le resultaron absolutamente insoportables ^[29] ". Apollinaire está enterrado en el cementerio del Père-Lachaise. (Apollinaire, 2025, parr2)

Apollinaire fut un grand homme de lettres qui, à cause de la grippe espagnole, perdit la vie en laissant un grand héritage artistique, étant le créateur des calligrammes, donnant une belle forme à ses écrits. De même qu'Eiffel fit du fer un langage architectural, Apollinaire transforma l'écriture en architecture visuelle.

La Tour Eiffel comme signe littéraire et spirituel

Le lien entre la Tour Eiffel et la littérature ne se limite pas à la description d'un monument, mais se projette vers une dimension spirituelle. La tour, en s'élevant au-dessus de la ville, suggère une ascension, un geste vers le transcendant. Cette idée se retrouve également dans la Bible, lorsque les hommes de Babel cherchent à construire une tour qui atteindrait le ciel (Genèse 11:4) ; c'est pourquoi la société ne l'acceptait pas, car elle était perçue comme la tour de Babel. Cependant, tandis que la Tour de Babel fut un symbole d'orgueil et de confusion, la Tour Eiffel représente la réconciliation entre l'homme et la création : une œuvre qui ne défie pas Dieu, mais qui célèbre son don d'intelligence et la variété des valeurs que l'on retrouvait à la Belle Époque. Comme le dit le Psaume 19:1 : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue révèle l'œuvre de ses mains. » (BibleGateWay - Bible Catholique, 2025, par2) Eiffel, tout comme les artistes de son temps, incarna cette quête d'harmonie entre la raison et l'architecture humaine, et la beauté divine.

Autres poètes

Apollinaire n'était pas seul dans sa fascination pour la modernité. Des auteurs tels que **Charles Baudelaire**, dans son *Chant du Cygne*, avaient déjà pressenti le conflit entre la tradition et le progrès. **Paul Verlaine**, **Stéphane Mallarmé**, et plus tard les surréalistes, explorèrent également l'idée de la ville comme organisme vivant et de l'art comme un miroir du temps. La Tour Eiffel, dans ce contexte, devint un emblème de la modernité : le signe visible d'une époque qui se transformait vertigineusement. Les écrivains virent dans sa structure métallique une synthèse entre l'éphémère et l'éternel, entre l'utilité et la poésie. De cette manière, la tour a transcendé le discours architectural pour s'installer dans l'imaginaire culturel comme métaphore de l'esprit moderne.

Mais il y en eut aussi d'autres, qui dans leurs œuvres l'interprètent comme « LE MONSTRE DE FER »

Une œuvre qui parle de la Tour Eiffel est « EIFFEL » de Nicolas d'Estienne d'Orves, fragment :

París, 1886 —¡Señor Eiffel, a los ojos de Estados Unidos de América, usted es un héroe! Qué acento tan curioso: redondo y alargado, brusco en ocasiones. Eiffel siempre se preguntó cómo se forman los acentos. ¿Están relacionados con el clima, con la geografía? ¿Será entonces que algunas vocales son más sensibles al sol, mientras que las consonantes lo son a la lluvia? ¿Será el acento estadounidense una síntesis de las inflexiones inglesas, irlandesas y holandesas? Quizá, pero en ese caso ¿existirá un idioma que los haya precedido a todos? ¿Una estructura originaria? «Un esqueleto...», piensa Eiffel, observando los labios carnosos que entregan ese cumplido. A decir verdad, ya hace medio siglo que consagra su vida a los esqueletos. Ha renunciado a casi todo —a su familia, a sus amores, a sus vacaciones— debido a su pasión por los huesos. Por supuesto, son fémures de metal, tibias de acero. Pero esta mujer alta y verde, vestida de forma tan ridícula, que se erige frente a la asamblea, ¿no es también hija de Eiffel? Ella le debe a él su estructura más secreta, la más íntima. (Destienne, 2025, parr2)

La Tour Eiffel comme pont entre l'art et la science

C'est dans l'union entre l'art et la science que réside l'essence de la Tour Eiffel. Sa structure n'obéit pas seulement aux lois physiques, mais aussi à des proportions esthétiques. L'équilibre entre la forme et la fonction révèle que la beauté peut naître du calcul, et que l'exactitude mathématique n'exclut aucune forme d'émotion. Ce principe est partagé par la littérature : le rythme d'un poème ou la cadence d'une prose répondent également à des structures mesurables comme la Tour Eiffel, mais qui, entre les mains d'un créateur, se transforment en musique. Ainsi, la tour et la parole sont sœurs dans une même aspiration : transcender le matériel pour atteindre le sublime, dans tous les aspects possibles de celui-ci.

Interprétations philosophiques et symboliques

La Tour Eiffel peut également être interprétée sous un angle philosophique. Elle est l'incarnation de la dialectique entre le visible et l'invisible, entre le poids et la légèreté. Pour **Roland Barthes**, qui lui a consacré un essai célèbre, la tour est un signe infini : sa signification se multiplie selon celui qui la regarde. Elle est un objet de contemplation, un point d'orientation et un symbole du désir de voir. La philosophie existentialiste du XXe siècle verrait en elle un emblème de liberté : l'être humain s'élève, s'expose au vide, mais n'a pas peur ; il accepte sa finitude tout en contemplant l'horizon.

Es símbolo de París, de la modernidad, de la comunicación, de la ciencia o del siglo XIX, cohete, tallo, torre de perforación, falo, pararrayos o insecto, frente a los grandes itinerarios del sueño, es el signo inevitable: del mismo modo que no hay una mirada parisina que no se vea obligada a encontrarse, no hay fantasía que no termine hallando en ella tarde o temprano su forma y su aliento; toman un lápiz y sueltan su mano, es decir, su pensamiento, y, su pensamiento; y con frecuencia nacerá la Torre, reducida a esa línea simple cuya única floración mítica es la de unir según la expresión del poeta, “base y la cumbre”(Barthes, 1966, p 264)

Conclusion

La Tour Eiffel, plus qu'une simple construction, est un langage. En elle se croisent les chemins de l'art, de l'ingénierie, de la science, de la foi et de la littérature. Sa silhouette de fer, à la fois ferme et éthérée, synthétise la dualité de l'être humain : le besoin de créer, de comprendre et de transcender à chaque génération et année qui passe. Gustave Eiffel et son entreprise ont réalisé la tour dans le but d'en faire un arc d'entrée et qu'elle représente les valeurs de l'époque, ce qui en ferait le symbole suprême de la modernité. Apollinaire et les poètes de la modernité ont vu dans la tour une métaphore de l'âme contemporaine : élevée mais fragile, puissante mais éphémère. D'un point de vue biblique, elle peut être comprise comme une expression de l'intelligence, de la compréhension et de la sagesse que Dieu a accordées à l'homme au moment de sa création, une manifestation de la vocation créatrice qui nous pousse à transformer le monde. Aujourd'hui, plus d'un siècle plus tard, la Tour Eiffel continue d'être un phare et une parole, architecture et littérature unies dans un même symbole de modernité, d'histoire, de grandeur, et de nombreux autres symboles qui ne feront qu'augmenter au fil du temps.

Bibliografía

- Barthes, Roland. 'La Tour Eiffel'. París: Gallimard, 1964.
- Apollinaire, Guillaume. 'Caligramas'. París: Mercure de France, 1918.
- Harriss, Joseph. 'The Eiffel Tower: Symbol of an Age'. London: Hurst, 2009.
- Hughes, Robert. 'The Shock of the New'. Londres: BBC, 1980.
- Torre, Alfonso. 'Arquitectura y modernidad'. Madrid: Cátedra, 1999.
- La Santa Biblia. Reina-Valera Actualizada, 2020.
- Servier, Jean. 'El simbolismo de las torres'. París: Payot, 1953.

La belle époque (https://fr.wikipedia.org/wiki/Belle_%C3%89poque)

Gustave Eiffel (https://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Eiffel)

La Toure Eiffel-Construcción de la Torre Eiffel (<https://www.toureiffel.paris/es/el-monumento/historia#:~:text=El%20montaje%20de%20la%20torre,estrecha%20plataforma%20de%20la%20cima.>)

La Toure Eiffel-Construcción de la Torre Eiffel (<https://www.toureiffel.paris/es/el-monumento/historia#:~:text=El%20montaje%20de%20la%20torre,estrecha%20plataforma%20de%20la%20cima.>)

Tour Eiffel – La torre, laboratorio científico (<https://www.toureiffel.paris/es/noticias/130-anos/la-torre-laboratorio-cientifico>)

Guillaume Apollinaire (https://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_Apollinaire)

BibleGateway - Biblia Católica
(<https://www.biblegateway.com/passage/?search=Salmos%2019%3A1&version=RVR1960>)

:(<https://www.planetadelibros.us/libro-eiffel/359834>)

(chrome-

extension://efaidnbmnnnibpcajpcgiclfndmkaj/https://pdlibrosusa.cdnstatics2.com/usuaris/libros
_contenido/arxius/50/49881_1_Libro_Eiffel_Nicolas_Destienne_Dorves.pdf)

Barthes Roland – La Torre Eiffel textos sobre la imagen
(<https://es.scribd.com/document/734904949/BARTHES-Roland-La-Torre-Eiffel-Textos-Sobre-La-Imagen>)